

Liam explore ses options



Liam, 16 ans

Vers 12-13 ans, je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire plus tard. Je pensais que devenir joueur de soccer professionnel était ma seule option.

Mais sérieusement, on me demandait le lundi ce que je voulais faire, je disais « prof d'éduc ». Le mardi, je pouvais dire que je m'en foutais, puis que je deviendrais livreur de pizza. Le vendredi, j'étais rendu que je ne le savais plus du tout.

À un certain moment, j'ai commencé à dire que je voulais devenir pompier, comme mon père et mon oncle. Je trouvais que c'était plus simple que de décider, dans le fond. Mais ça s'est corsé.

Quand j'avais environ 14 ans, mon père m'a amené avec lui à la caserne, un samedi, pour me montrer comment ça se passait. C'est là que j'ai réalisé que ça commencerait peut-être à être difficile pour moi de « rentrer dans le moule ».



Tout le monde a été gentil avec moi là-bas ; ce n'est pas ça le problème. Mais quand j'ai vu la séparation des vestiaires, des dortoirs et tout, dans cet endroit-là, j'ai commencé à me questionner : est-ce que je suis vraiment fait pour ce métier-là?

Après, j'ai commencé à penser que, pompier, ce n'était peut-être pas pour moi. Je ne sais même pas si ça me tente tant que ça... Est-ce que j'ai suffisamment la fibre du sauveteur en moi ? Est-ce que j'ai le goût de risquer ma vie chaque fois que je vais travailler ?

Pas évident, non plus, de dire à mon père que ce n'est pas fait pour moi. Je ne suis pas sûr qu'il comprendrait ça.

Moi, j'ai toujours eu de bons résultats à l'école. Mais depuis six mois, mes notes sont carrément catastrophiques. Tellement que mon père a peur que je lâche l'école. Des fois, honnêtement, j'ai le goût de prendre une pause de l'école. J'ai 16 ans, après tout ! J'ai le droit !

J'aimerais ça aller faire le programme *Explore* pour apprendre l'anglais. J'ai une amie qui est allée six mois à Calgary, et elle dit que ç'a changé sa vie ! Elle dit qu'elle a trouvé « qui elle est ». J'ai le goût, moi aussi, de trouver « qui je suis ». Mais... mon père ne veut rien savoir. Il a peur que, si je prends une pause de l'école, je sois trop bien et que je ne revienne jamais.

La dernière fois que je lui en ai parlé, on s'est vraiment pognés. Il veut vraiment que je finisse mon cégep avant de partir, peu importe où ou pourquoi.

Pour l'instant, je continue mon secondaire et j'essaie de profiter du temps avec mes amis de soccer... Une chance que je les ai, eux !

Dans le fond, quand j'y pense vraiment... j'ai aussi un côté rationnel et plus tranquille. Je serais peut-être bien correct comme comptable ou comme agent d'assurances. En même temps, je sais que je décevrais ma famille si je ne faisais pas le métier de pompier. Ça se transmet de père en fils, ces affaires-là, dans ma famille.

La bonne nouvelle, c'est que je n'ai pas besoin de décider maintenant ! Il me reste encore quelques mois au secondaire.

**Conception
pédagogique :**

Geneviève Beaulieu, ps. éd.,
Cégep de Victoriaville

Madeleine Veillet, M. Ps.,
Cégep de la Gaspésie et des Îles,
campus de Gaspé

